

« Dieu veut être notre ami »

Angers-Cholet – été 2015

L'amitié : c'était le thème de « Vacances ensemble » cet été, et d'abord l'amitié **entre les humains**, avec des paroles de sagesse en dehors de la Bible (par exemple : « nul n'est mieux en mesure de guérir nos divers maux ici-bas qu'un ami auprès duquel nous trouvons le réconfort dans les mauvais jours et avec lequel nous partageons nos joies dans les moments de bonheur » ou « les amis sont des êtres libres qui osent se montrer tels qu'ils sont en présence les uns des autres » ou encore « Tout le monde entend ce que tu dis. Tes amis écoutent ce que tu dis. Tes meilleurs amis comprennent ce que tu ne dis pas. ») mais aussi avec des textes bibliques, tels David & Jonathan, les amis de Job ou des proverbes de l'Ancien Testament (par exemple « *Les conseils affectueux d'un ami sont doux.* » ou « *L'ami aime en tout temps ; et dans le malheur il se montre un frère.* »). Et puis nous avons évoqué l'amitié **entre Dieu et les humains** : plus qu'un sentiment, une alliance... avec la conviction biblique profonde que **Dieu veut être notre ami...**

*

« *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* » affirme l'évangile de Jean. Il faut prendre le temps de s'arrêter, réfléchir, méditer : notre monde n'est pas qu'un amas d'atomes sans raison ni sans but, notre vie n'est pas qu'une succession d'instantanés qui s'écoulent au fil du temps... Non, il y a plus que cela : notre monde, et nous-mêmes qui en faisons partie, sommes aimés de Dieu, profondément aimés de lui. Mais qui pourra jamais mesurer l'immensité de son amour ? Oui, Dieu nous aime : sans raison, sans condition, sans restriction, sans rien exiger de nous en retour. Oui, il nous aime tellement...

Et pourtant, ce monde est-il si **aimable** que cela ? Ce n'est pas un paradis : nous le savons bien ! Et s'il y a des « paradis fiscaux », ils ne concernent que quelques milliers de privilégiés parmi les milliards d'humains de la planète. Non, ce monde n'est bien souvent guère aimable et nos vies y sont bien souvent trop douloureuses : les blessures intimes, les ruptures, les maladies qui n'en finissent pas, les injustices, les violences, les deuils...

Et pourtant Dieu a choisi d'aimer ce monde, et il a fait ce choix en venant dans ce monde, en **s'y donnant** à travers Jésus-Christ, humain comme nous, et en même temps « Dieu avec nous », comme l'affirme l'Évangile.

Oui, Dieu a fait ce choix pour nous, car depuis le début il fait le choix de **l'espérance**. S'il nous a *tellement* aimés, au point de venir partager notre vie humaine en Jésus-Christ, c'est pour nous tirer vers le meilleur, vers un autre avenir, vers un monde renouvelé par lui !

Dieu est venu nous prendre là où nous en étions, en ouvrant à nos côtés les portes de l'espérance : mais **croions-nous** que cela soit possible ? Mais lui ferons-nous **confiance** ?

*

« *Abraham eut confiance en Dieu et cela lui fut compté comme justice. Et il a été appelé ami de Dieu* » disait la lettre de Jacques (chap 2, v. 23), vers la fin du Nouveau Testament. À la suite d'Abraham, **la confiance en Dieu est possible !** Au-delà de la figure quasi-légendaire d'Abraham, c'est la possibilité de la foi, c'est l'audace de la confiance, qui nous est proposée comme mode de vie (et pas seulement comme conviction religieuse abstraite !). *Abraham eut confiance en Dieu* : c'est possible ! Alors arrêtons d'avoir peur, d'hésiter, de ne pas nous engager, de préférer toujours nos confort immédiate ou nos illusions ! Faire confiance c'est vivre pleinement, alors osons vivre pleinement !

Faire confiance à Dieu est la **juste attitude** à son égard. C'est ce qu'affirme notre passage de *Jacques*, reprenant *Genèse 15*. Dans la Bible en effet, la justice est d'abord une attitude de fidélité : le « juste » c'est celui qui s'efforce de vivre fidèlement à l'égard de Dieu, selon les règles de son alliance. La foi, c'est ici autant la fidélité que la confiance.

Et elle amène plus loin, car être fidèle à Dieu c'est entrer dans son **amitié**. Abraham a été *appelé ami de Dieu* : le livre des *Chroniques*, et celui d'*Esaïe*, dans l'Ancien Testament, l'affirmaient déjà. Abraham, ce « héros de la foi », est la figure-même de l'ami de Dieu, même si le texte biblique ne cache guère ses nombreuses erreurs... L'amitié de Dieu ne dépend donc pas d'une impossible perfection, mais naît plutôt du bonheur d'une relation au long cours, d'où émergent parfois de vraies attitudes de confiance et de fidélité.

*

Mais il n'y a pas qu'Abraham. Cette proximité amicale avec Dieu est également expérimentée par Moïse, comme le dit *Exode*, chap 33, v 7) :

Moïse prit la tente et la dressa à l'extérieur du camp, à une certaine distance. Il l'appela « tente de la rencontre ». (...) Lorsque Moïse avait pénétré dans la tente, la colonne de nuée descendait et s'arrêtait à

l'entrée de la tente, et l'Éternel parlait avec Moïse. Tout le peuple voyait la colonne de nuée s'arrêter à l'entrée de la tente, et tout le peuple se levait et adorait, chacun à l'entrée de sa tente. L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. Puis Moïse retournait au camp, tandis que son jeune assistant, Josué, fils de Nun, ne sortait pas de la tente. »

Parler avec Dieu comme on parle à son ami : **incroyable, mais vrai** ! Une expérience à part réservée à **un homme à part** : Moïse. Et pourtant une expérience qui **concerne tout le peuple**, puisque tous en profitent pour adorer Dieu en communion avec Moïse, pourrait-on dire. Une expérience à part dans **une situation à part** : le veau d'or, quand les Israélites ont délaissé Dieu pour se fabriquer une idole, alors que Moïse recevait les Dix Commandements sur le Sinaï : un sacré coup de canif dans l'amitié avec Dieu !

Comme le dit un diction, « Pour trouver un ami, il faut fermer un œil. Pour le garder, les deux. » Ici Dieu ne ferme pas les yeux (il se tient face à face) mais **pardonne** et se fait amical : « *L'Éternel parlait avec Moïse face à face comme un homme parle à son ami.* »).

Parler avec Dieu comme on parle à un ami : voilà **une image de la prière**, dont André Dumas écrivait (dans *Cent prières possibles*) : « Dieu souhaite que l'homme cause avec lui, exactement comme un ami cause avec un ami, dans cette « connaissance face à face » que Moïse pratiquait avec Dieu. La prière est l'attestation que l'homme donne à Dieu de son attention envers lui. (...) Quand l'homme prie, Dieu sait que l'homme lui tient compagnie, en cette vie, où seule la manifestation des égards laisse entendre que nous comptons les uns pour les autres. »

Bien que Dieu puisse difficilement compter sur son peuple, ce peuple, avec Moïse à sa tête, a **toujours pu compter sur Dieu** ! *Proverbes 17, 17* disait que *l'ami aime en tout temps..* eh bien, cela est aussi vrai de Dieu envers nous. Malgré tous nos écarts, dans la foi, nous pouvons parler à Dieu comme à un ami : il y a une de ces belles pépites de ce texte de l'Ancien Testament !

On notera par ailleurs au passage une autre pépite de ce texte de *l'Exode*. Celui qui demeure entre Dieu et les humains, quand Moïse sort de la Tente de la rencontre, c'est *Josué* (même prénom en hébreu que *Jésus*) : « *Puis Moïse retournait au camp, tandis que son jeune assistant, Jésus, fils de Nun, ne sortait pas de la tente* » !

C'est déjà un « **Jésus** » qui fait le lien dans la durée avec Dieu. Plus tard, l'évangile de Jean (chap. 1, v. 14) dira que « *la Parole de Dieu, [Jésus], s'est faite chair et*

a planté sa tente parmi nous » : ce Jésus-là, Jésus-Christ, Jésus le Messie, nous amène un peu plus loin encore enfin dans l'intimité de Dieu et l'amitié avec lui.

*

C'est ce qu'exprime Jean, chap 15, v.12-15, quand Jésus dit à ses disciples : « *Voici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Personne n'a d'amour plus grand que celui de se défaire de sa vie pour ses amis. Vous, vous êtes mes amis, si vous faites ce que, moi, je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais vous je vous ai appelés amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.* »

Jésus va bientôt mourir et il exprime maintenant **l'essentiel de son message**, à ceux qu'ils appellent, à trois reprises dans ce texte, ses amis. *Voici mon commandement [leur dit-il] : que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.* Aimer son prochain comme soi-même, oui, mais surtout l'aimer **à la mesure de l'amour de Jésus** pour nous ! Manière de dire qu'on ne peut pas se contenter de faire un petit effort et de se considérer comme quittes...

Mais peut-on *commander* à quelqu'un d'aimer ? Dans la Bible oui, car aimer n'y est pas d'abord un sentiment (variable), mais le **choix** (durable) **d'une attitude bienveillante** : on peut choisir d'aimer ! La mesure de cet amour, sa réalité profonde, c'est qu'il **est un don de soi-même, que l'on fait à l'autre.**

C'est bien ce qu'a réalisé Jésus, quand après avoir *déposé* son vêtement pour laver les pieds de ses disciples (au chapitre 13 de Jean), il *dépose/donne* ensuite sa vie pour témoigner à tous de l'amour sans limite de Dieu. **L'ami de Jésus** est donc celui ou celle qui entre dans cette dynamique-là, sans craindre de perdre sa vie pour une cause incertaine, car la seule cause qui vaille c'est bien celle de l'amour !

*

Au fond, il n'y a rien d'autre à accueillir que cette simple vérité-là. Avec Jésus, et avec Dieu, il n'y a pas d'autre révélation à attendre que celle-ci. L'accepter, et essayer d'en vivre, nous fait alors entrer dans l'intimité et l'amitié de Jésus : *Je ne vous appelle plus serviteurs [dit-il] car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais vous je vous ai appelés amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.*

Oui, comme le disait le début de l'évangile de Jean : *Personne n'a jamais vu Dieu, mais [Jésus] nous l'a raconté/expliqué.* C'est ce Dieu-là qui s'approche encore de nous aujourd'hui, par son Esprit, et murmure à nos oreilles et à nos cœurs : « Veux-tu être mon ami ? » Amen.

Étienne Berthomier